

Québec français



Pour l'amour du français

Huguette Lachapelle and Réjean Leclair

Number 103, Fall 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/58564ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lachapelle, H. & Leclair, R. (1996). Pour l'amour du français. *Québec français*, (103), 58–58.

Congrès de l'AQPF

Pour l'amour du français

Le prochain congrès de l'AQPF se tiendra à l'hôtel Delta de Trois-Rivières, du 7 au 9 novembre, sous le thème : *Pour l'amour du français*. Dans une période de grand renouveau qui entraîne toujours sa part d'inquiétude et d'incertitude, c'est justement l'amour du français qui nous permettra de maintenir le cap et de trouver l'énergie et le dynamisme nécessaires pour continuer d'avancer. Ainsi un congrès qui oriente la réflexion des participantes et des participants sur ce qui les unit profondément, à savoir l'amour du français, l'amour d'une langue belle, voilà qui est de nature à raviver tous les espoirs. *Pour l'amour du français !* Voilà bien un thème suffisamment ouvert pour que chacun et chacune puissent y trouver leur compte.

par Huguette Lachapelle*
en collaboration avec Réjean Leclair**

Les amoureuses et les amoureux de la langue savent tous et toutes que le verbe **AIMER** sert de modèle à plusieurs autres, que ce verbe est en quelque sorte un guide et que tous les verbes qui appartiennent au même groupe que lui seraient fort mal venus de faire fi du modèle. Malheur aux personnes qui oseraient oublier de modeler les verbes chanter et pleurer sur le verbe aimer. Toutefois, ce ne sont là que quelques-unes des exigences formelles du verbe aimer. En effet, si on le conjugue à tous les temps en lui associant, comme complément, le groupe nominal « langue française », on est alors placé devant des exigences d'un tout autre ordre.

En effet, l'amour de la langue française nous dicte d'abord l'obligation de la bien maîtriser, avec ses mots et ses accents d'ici, bien sûr, lui donnant ainsi tout le poids de son caractère identitaire, mais toujours dans le plus grand respect de ses lois internes, afin qu'elle soit un pont solide entre le reste de la francophonie et nous. Que tous les francophones du monde se reconnaissent en venant chez nous, mais qu'ils nous reconnaissent aussi et qu'ils distinguent bien la symphonie québécoise dans le concert universel des mots.

Cet amour de la langue exige aussi de nous que nous consentions tous les efforts nécessaires pour la bien ensei-

gnier, à tous les ordres d'enseignement, en tenant compte des immenses progrès réalisés en didactique, en sciences du langage et en psychologie cognitive, entre autres. Il nous commande également de rechercher les modes d'évaluation les plus efficaces et les plus stimulants, et d'accepter de développer des attitudes réflexives, les seules qui permettent les remises en question bénéfiques pour tous et pour toutes.

L'amour de la langue française doit de plus nous donner toutes les audaces pour la bien défendre contre vents et marées, pour la bien faire connaître à ceux et celles qui choisissent de venir vivre chez nous et pour leur faire partager notre passion pour elle. Que notre fierté devienne si contagieuse, qu'il n'y ait plus besoin de loi pour redonner à notre langue tous ses droits d'exister au grand jour.

Finalement, que l'amour de la langue française soit suffisamment fort pour que cette langue soit toujours au cœur de nos débats et de nos échanges, au centre de nos recherches, au cœur de nos défis. Qu'il soit assez solide pour nous faire choisir prioritairement les œuvres de nos propres créateurs et créatrices, ceux et celles dont la mission première est de nous la présenter sous son meilleur jour.

Durant les quelques jours du congrès, nous conjuguerons donc le verbe aimer à toutes les personnes et à tous les

temps : au présent et au futur, en n'oubliant jamais de prendre appui sur le passé.

Le comité organisateur, guidé par son grand amour du français, n'a rien ménagé pour faire de ce rendez-vous un grand succès. Les intervenantes et les intervenants, triés sur le volet, sauront certes vous faire partager leur passion pour la langue, pour son enseignement et pour ceux et celles qui contribuent à la faire vivre dans leurs œuvres de création.

Cette année encore, l'AQPF organise deux importants précongrès : celui des conseillères et conseillers pédagogiques et celui de l'enseignement collégial. Elle souhaite ainsi fournir aux personnes concernées un lieu privilégié de rencontre et d'échange.

Pour l'amour du français, le congrès est donc un grand rendez-vous auquel nous vous convions les 7, 8 et 9 novembre, à Trois-Rivières. Je serai heureuse de vous y accueillir et de travailler avec vous à la promotion d'une langue de qualité et à la recherche de moyens de la transmettre à tous ceux et toutes celles auprès de qui nous travaillons.

* Présidente de l'AQPF

** Coordonnateur du congrès et président de la section du Centre du Québec